

des interruptions, et je ne saurais me plaindre d'avoir été éveillé par d'aussi doux accords...

— J'en étais sûr, dit Oldbuck. Les glapissements de Maria, s'accompagnant de sa serinette, ne devaient pas manquer de vous faire perdre avant l'heure un repos dont vous aviez pourtant un si grand besoin.

— Oh! M. Lovel ne veut pas en convenir, reprit l'entêtée vieille fille; avouez que l'esprit vous a parlé.

— En tout cas, je puis affirmer qu'il ne m'a pas parlé latin, comme au vieux clerc de Fairport!

— Monsieur Lovel, les esprits parlent toutes les langues; la difficulté pour nous, c'est de les entendre. Nous ne sommes pas assez familiarisés avec eux.

— Monsieur Lovel, dit l'antiquaire à son tour, je suis bien aise que ma sœur, qui faisait hier tant de difficultés pour vous laisser pénétrer dans la chambre verte, soit revenue à de meilleurs sentiments; aussi vous voudrez bien braver encore durant une nuit les terreurs de ce formidable appartement et donner un jour de plus à vos fidèles et sincères amis. »

Lovel hésitait à accepter, mais il finit par céder devant l'insistance aimable de son hôte.

« Soit! dit-il; comme je dois quitter Fairport très prochainement, je saisirai l'occasion de passer une journée de plus avec vous.

— Et cette journée, jeune homme, vous pourrez la mettre à profit. Nous irons visiter le tombeau de John de Girnell, le dernier possesseur de cette maison, un de mes prédécesseurs, pourrais-je dire, comme moi cultivant l'étude, aimant comme moi la retraite, plus heureux que moi, n'étant point contraint d'accepter les secours du sexe babillard et remuant qui met le désordre dans vos papiers sous prétexte de ran-